

Construire autrement, en réutilisant des éléments

Dédiée au partage et à la valorisation d'éléments réutilisables, la plate-forme FriSource doit favoriser une économie circulaire dans le secteur de la construction. De quoi réduire sensiblement l'impact environnemental de ce secteur.

XAVIER SCHALLER

BÂTIMENT. Pour rendre la construction plus durable, le réemploi est nécessaire. A savoir récupérer des éléments lors des démolitions et les utiliser pour édifier de nouveaux bâtiments. Encore faut-il savoir où les trouver et comment faire. C'est l'objectif de la plateforme FriSource, lancée officiellement hier à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture (HEIA).

«FriSource est avant tout un outil au service de l'écosystème, une plateforme digitale pensée comme un lieu de rencontre et de mise en relation», a résumé la professeure Joanna Nseir. Des entreprises annoncent les poutres en bois, poutrelles métalliques et autres blocs de béton récupérables lors de démolition. D'autres peuvent ainsi faire leur marché.

L'objectif est aussi de créer des ponts entre les acteurs. «Autrement dit: briser les silos et donner une vision d'ensemble.» Le site permet d'accéder aux conférences, workshops et formations organisées par le **Reuse Living Lab**. Il présente également l'avancée des recherches dans ce domaine.

«Le **Reuse Living Lab**, ou Laboratoire collaboratif autour du réemploi, est soutenu et financé par la HEIA, au sein du Smart Living Lab», a expliqué son collègue professeur Dario Redaeli. Pour le développer, un réseau d'interlocuteurs externes, des professionnels issus de la pratique, a été développé. «En discutant avec eux, nous avons pu identifier le potentiel du réemploi, mais aussi les obstacles et les besoins en termes de recherche.» L'Etat, la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs et Construction Fribourg sont notamment partenaires.

Les obstacles sont encore nombreux, tant aux niveaux technique, logistique, administratif que des normes. «D'autres projets testent la faisabilité technique et économique du réemploi sur des cas réels. Ils permettront de tirer des enseignements précieux et d'ancrer la plateforme dans une logique évolutive et pragmatique.»

Reuse Living Lab

Dario Redaeli a rappelé le contexte: «Le marché de la construction repose encore principalement sur un modèle d'économie linéaire. On extrait massivement des ressources naturelles pour fabriquer les matériaux de construction. Et trop souvent, à la fin de la vie d'un bâtiment, celui-ci est démolé et les matériaux sont acheminés vers des décharges.»

Ce modèle a un grand impact environnemental et notamment sur le paysage. «En Suisse, plus de 80% des déchets proviennent du secteur de la construction, a rappelé le directeur du Développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME), Jean-François Steiert. Pour chaque sac-poubelle que nous sortons de notre cuisine, le monde de la construction en génère quatre. Si nous voulons sérieusement avancer vers la durabilité, nous devons agir là où l'impact est le plus fort. C'est précisément l'ambition de FriSource.»

Economie circulaire

Les stratégies d'économie circulaire ne sont pas absentes dans le domaine de la construction, a indiqué Dario Redaeli. «La plus connue et déjà bien implémentée, c'est le recyclage des matériaux.» Fondre des profilés métalliques pour en produire de nouveaux ou concasser du béton pour obtenir des granulats artificiels présente certains avantages. «Mais ces processus nécessitent beaucoup d'énergie. Il faut donc explorer des boucles plus efficaces et plus courtes!»

Imaginer des bâtiments qui aient une durée de vie plus longue et qui soient facilement adaptables est une piste. Le réemploi des matériaux en est une autre. «Le but est de prélever des éléments constructifs entiers et de les réutiliser, si

possible tels quels.» L'avantage n'est pas qu'environnemental. «Cette stratégie peut dynamiser le marché, en créant de nouvelles filières, de nouveaux emplois et un nouveau besoin de formation.» ■



La réutilisation des matériaux implique de déconstruire les bâtiments, plutôt que de les démolir (ici l'ancienne usine Luxit à Châtel-Saint-Denis). JEAN-BAPTISTE MOREL – ARCHIVE